

NOUVELLE TOURNÉE SUR LA SAISON 2023-2024

PASCAL LEGROS ORGANISATION, EN ACCORD AVEC LE THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS ET MLP, PRÉSENTE

**FRANCIS
HUSTER**

**MICHEL
LEEB**



UNE COMÉDIE DE
**MICHEL
LEEB**

MISE EN SCÈNE
**JEAN-LOUIS
BENOIT**

LES PIGEONS

AVEC **CHLOÉ LAMBERT** ET **PHILIPPE VIEUX**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE **ÉRIC SUPPLY** - DÉCORS **JEAN HAAS**
LUMIÈRES **JEAN-PASCAL PRACHT** - COSTUMES **CHARLOTTE TERRASSE**
MUSIQUE **FANNY LEEB** ET **KENI ARIFI**

87 rue Taitbout
75009 Paris
01 53 20 00 60
www.plegros.com

CONTACT
Laurent PERRIGAULT
06 09 11 91 90
laurent@plegros.com



LES PIGEONS

de MICHEL LEEB

Avec MICHEL LEEB, FRANCIS HUSTER,
CHLOÉ LAMBERT et PHILIPPE VIEUX

Mise en scène

JEAN-LOUIS BENOIT

Au Théâtre des Nouveautés
à partir de janvier 2023

Nouvelle tournée
Janvier à avril 2024



LES PIGEONS

Serge et Bernard, acteurs de second plan, la soixantaine, habitués aux troisièmes rôles, sont amis depuis longtemps . Ils ont débuté ensemble il y a 40 ans, mais n'en restent pas moins rivaux. Convoqués en même temps pour le casting d'un film, ils sont à la fois surpris et contents. En attendant de passer l'audition, ils discutent, évoquent leurs souvenirs, se taquent... Mais quand on leur apporte le texte de l'audition tout bascule.

Une comédie entre rires et émotions.

Une pièce de **Michel Leeb**

Avec **Michel Leeb, Francis Huster,**

Chloé Lambert, Philippe Vieux

Mise en scène **Jean-Louis Benoit**

Décor **Jean Haas**

Lumières **Jean-Pascal Pracht**

Costumes **Charlotte Terrasse**

Musique **Fanny Leeb, Keni Arifi**

Photos de scène © Cyril Bruneau, © Bernard Richebé

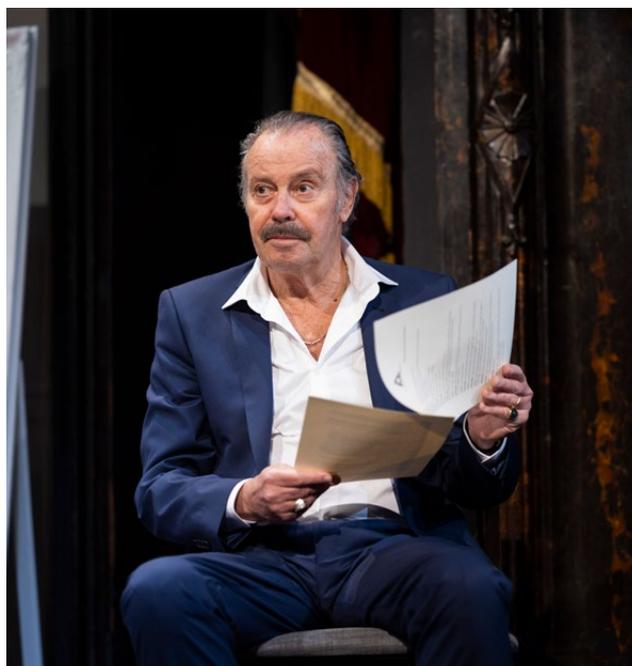
Photos portraits : © Pascal Ito

CONTACT

Laurent PERRIGAULT

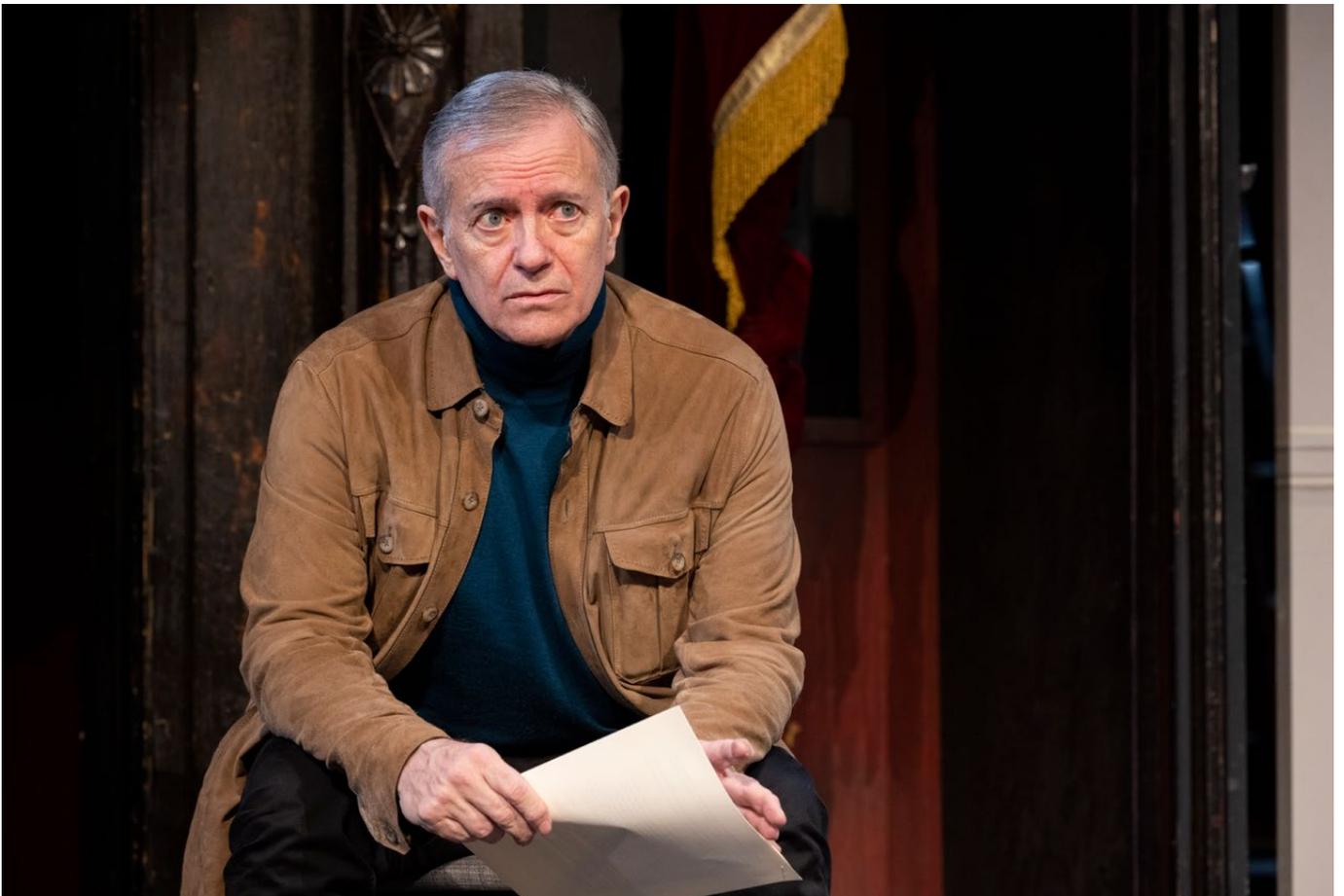
06 09 11 91 90

laurent@plegros.com



Pascal Legros Organisation
87 rue Taitbout 75009 Paris
01 53 20 00 60 / www.plegros.com

Les Pigeons / Nouvelle tournée sur la saison 2023-2024





Pascal Legros Organisation
87 rue Taitbout 75009 Paris
01 53 20 00 60 / www.plegros.com

Les Pigeons / Nouvelle tournée sur la saison 2023-2024



Metteur en scène

JEAN-LOUIS BENOIT

Co-fondateur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Il y met en scène et écrit de nombreux spectacles, notamment : *Un Conseil de classe très ordinaire*, *Les Vœux du Président*, *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud, *Les Ratés* d'Henri-René Lenormand, *Henry V* de Shakespeare (création dans la Cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon 1999), *Conversations en Sicile* d'Elio Vittorini, avec Ninon Brétécher et Jean-Marie Frin ... En 2002, il est nommé à la direction de La Criée de Marseille. Il y met en scène *La Trilogie de la Villégiature* de Goldoni (Festival d'Avignon, cloître des Carmes), *Schippel* de Carl Sternheim, *Bilora* de Angelo Beolco-Ruzzante, *Du malheur d'avoir de l'esprit* de Griboïedov (Théâtre de Chaillot), *De Gaulle en mai*, *La Nuit des rois*, *Un pied dans le crime de Labiche*, *La Mère de Brecht*...

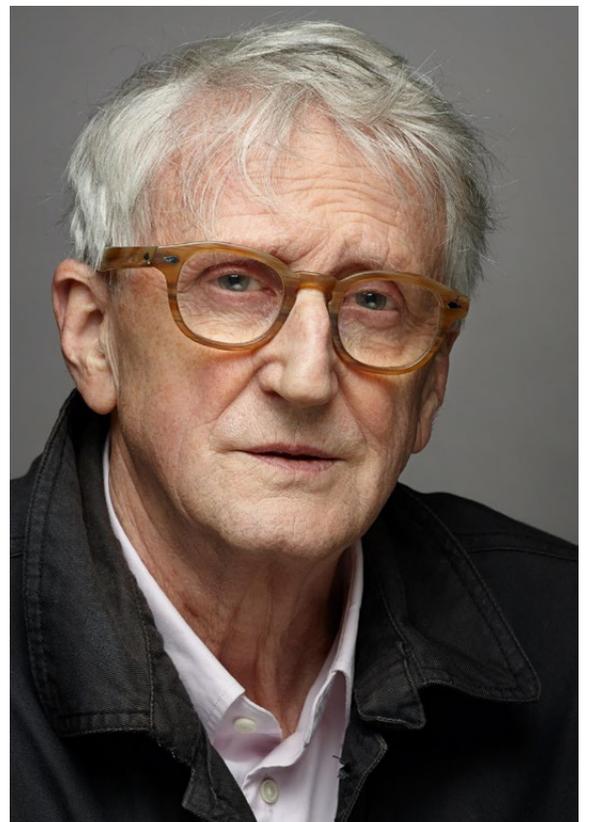
La Comédie Française fait également appel à lui : il monte *Monsieur Bob'le* de Schehadé, *Moi* de Labiche, *Les Fourberies de Scapin* (Molière du meilleur metteur-en-scène). *Le Revizor* de Gogol (Molière du meilleur spectacle), *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Le menteur* de Corneille, *Les Rustres* de Goldoni.

En 2012, il crée sa propre compagnie. Il vient de créer *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre au Théâtre de l'Épée de Bois avec Marianne Basler, Maxime D'Aboville, Mathilde Charbonneaux, Antony Cochin...

Il met en scène *Tilt!* de Sébastien Thiéry au Théâtre de Poche Montparnasse (avec Bruno Solo et Sébastien Thiéry), *Le syndrome de l'Écossais* d'Isabelle Le Nouvel au Théâtre des Nouveautés (avec Thierry Lhermite et Bernard Campan). Il crée *Les Jumeaux Vénitiens* de Goldoni au Théâtre Hébertot et en 2018 *Skorpios au loin* d'Isabelle Le Nouvel au Théâtre des Bouffes Parisiens, avec Niels Arestrup et Ludmilla Michael. En avril 2019, il met en scène *La demande en mariage* et *L'Ours* de Tchekhov au Théâtre de Poche.

Par ailleurs Jean-Louis Benoit réalise des films pour le cinéma : *Les Poings fermés*, *Dédé*, *La Mort du chinois*, avec José Garcia et Isabelle Carré et pour la télévision : *Les Disparus de Saint-Agil*, *Le Bal*, *L'Étau*, *La Fidèle infidèle*, *La Parenthèse*, *Les Fourberies de Scapin*.

Il est également scénariste pour la télévision avec Claire Devers, Henri Helman... et a écrit des adaptations et des dialogues pour le cinéma avec Chantal Akerman, Luc Béraud, Arthur Joffé, Jean-Pierre Amérys, Claire Devers, Jacques Nichet, Bigas Luna...



Auteur & Comédien MICHEL LEEB

Michel Leeb, né le 23 septembre 1930 à Albany, est un chanteur, peintre (en bâtiment), joueur de trombone professionnel se produisant uniquement en région PACA.

Polyglotte et passionné de jazz, il parle le DOO-WOP couramment, traducteur pour la télévision il parle également le Klingon ainsi que toutes les langues entendues dans la série Star Trek mais il faut bien le reconnaître il a beaucoup de mal avec le français.

Physiquement très beau il est l'égérie de la célèbre marque de tondeuse à gazon Makita, il est d'ailleurs souvent comparé à l'acteur Bradley Coupeur, lui aussi égérie outre-Atlantique pour de l'outillage de jardin.

Physiquement très fort, il devient champion du monde de kick-boxing dans les années 90. Il se met à parcourir la planète pour défier les plus grands champions. Il compte à son palmarès : Bruce Lee, Sylvester Stallone, Danny DeVito, et Arnold Schwarzenegger. Sa seule défaite reste à ce jour contre Sim !

À la suite de sa rencontre avec le Dalaï-Lama, il décide de devenir acteur : *Armageddon, Les Visiteurs, Certains l'aiment chaud, Le Parrain, La Dolce Vita, Le Guépard, Aguirre, la colère de Dieu...* voici une liste de films culte dans lesquels il ne joue pas.

En 1949, il décide d'écrire sa première pièce. En 2022, elle est enfin terminée et s'appelle *Les Pigeons*, Martin Scorsese ne parlant pas français c'est Jean-Louis Benoît qui la met en scène au Théâtre des Nouveautés. Il y tient l'un des rôles titres, après avoir proposé l'autre rôle à tout le milieu artistique, seul Francis Huster l'a accepté. Certaines rumeurs font état d'un chantage à la sexe-tape avec Mathieu Valbuena qui aurait obligé le comédien à accepter le rôle mais les gens sont méchants c'est bien connu.



Comédien FRANCIS HUSTER

Francis Huster est un pilote de rallye, il a participé à de nombreuses courses partout dans le monde. Il est également footballeur international français évoluant au poste de milieu offensif.

Il a tenté le concours d'Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres et Commandeur de l'ordre national du Mérite, qu'il a loupé trois fois.

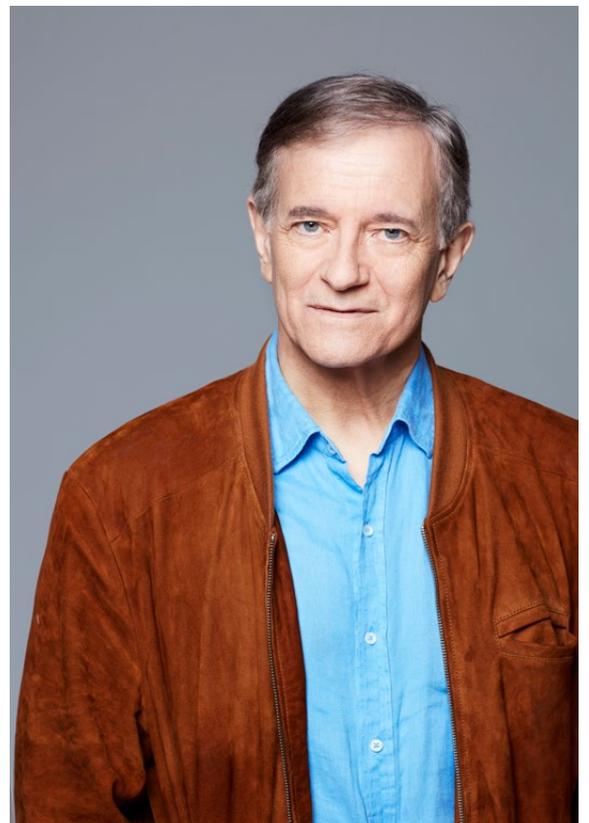
Homme à femmes, on lui prête de nombreuses liaisons, Marilyn Monroe, Jean-Baptiste Poquelin, Madame de Pompadour, Jacqueline Maillan, et même Sofia Loren.... Marié 14 fois à la même femme, il est d'une fidélité sans nom.

Il a gagné de nombreux prix au cours de sa carrière, notamment deux 7 d'Or pour sa prestation magistrale lors du débat d'entre-deux tours entre Nixon et Eisenhower. Surnommé le Michel Drucker du love pour sa longévité dans le milieu il est détenteur de 8 Hot d'or, et il a été élu Sexe D'or en 1950, 1982, 1991 et 2022.

Après avoir été touché par la Grace Kelly, il décide de se reconvertir et de changer totalement de carrière et de devenir comédien. On a pu l'apercevoir dans de nombreuses pièces à succès au Festival d'Avignon, notamment sur les planches du Théâtre Miche-Miche, dans la pièce à succès *Ma voisine ne s... pas que de la glace*, unanimement détesté par la critique.

Au cinéma, ayant raté tous ses castings, il ne joue pas.

En 2023, il est dans la première comédie écrite par Michel Leeb et mise en scène par Jean-Louis Benoît, *Les Pigeons*. Certaines rumeurs, font état de son lien de parenté avec le producteur du spectacle pour justifier cette promotion exceptionnelle mais les gens sont méchants c'est bien connu.



Comédienne CHLOÉ LAMBERT

Chloé Lambert est actrice et dramaturge française.

Au cinéma, en 2001, elle joue dans *Chaos* de Coline Serreau. En 2004, elle passe devant la caméra de Valérie Guignabodet pour *Mariages !*. En 2007, elle partage notamment l'écran avec Franck Dubosc, Emmanuelle Béart et Isabelle Nanty pour *Disco* de Fabien Onteniente. Plus récemment, on la retrouve dans *Mystère à Saint-Tropez*, sorti en 2021.

À la télévision, elle occupe l'écran avec des téléfilms comme *Meurtres en Cotentin* en 2019, et une multitude de séries : *Maigret*, *La Crim'*, *Le juge est une femme*, *Profilage*, *R.I.S Police Scientifique*, *Cherif*, *Le Chalet* ou encore *Un homme ordinaire*.

Au théâtre, elle se lance avec *Casting*, écrit et mise en scène par Slava Kokorin en 1996. En 1997, elle joue dans, *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mise en scène par Jean-Claude Sachot, *L'épreuve* de Marivaux, mise en scène par Jean-Louis Bihoreau et *Elle est là* de Nathalie Sarraute, mise en scène par François Timmerman. Elle joue ensuite *Le Roi Cerf* de Carlo Gozzi pendant trois ans. En 1999, elle est dans *L'Importance d'être Constant* d'Oscar Wilde, mise en scène par Jean-Luc Tardieu, et *L'Alouette* de Jean Anouilh, mise en scène par Si Aguetant. En 2005, elle reçoit le Prix Suzanne-Bianchetti, pour son interprétation dans *L'Autre* de Florian Zeller, mise en scène par Annick Blancheteau. Elle occupe plusieurs fois la scène du Théâtre Édouard VII, en 2007 pour *Mon père avait raison* et *Un type dans le genre de Napoléon* de Sacha Guitry, puis en 2008 pour *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, toutes mises en scène par Bernard Murat. En 2009, sous la direction de Nicolas Briançon, elle joue dans *La Nuit des rois* de William Shakespeare. En 2012, elle est sur les planches du Théâtre des Mathurins pour *Le lien* d'Amanda Sthers.

Chloé Lambert s'illustre également, en tant que dramaturge et metteuse en scène. En 2012, sa pièce *La veillée* est mise en scène par Thibault Ameline, elle est récompensée par le Prix Sofithéa. En 2016, elle présente au Théâtre de poche Montparnasse *La Médiation*. En 2020, elle s'attèle à la mise en scène du *Misanthrope* de Molière, avec l'aide de Nicolas Vaude, au Théâtre le Ranelagh. En 2021, au Théâtre de poche Montparnasse elle joue sous la direction de Didier Long *L'île des esclaves* de Marivaux.

En 2023, elle est dans la première comédie écrite par Michel Leeb et mise en scène par Jean-Louis Benoît, *Les Pigeons* au Théâtre des Nouveautés.

En août 2022, son premier roman, *Nous en resterons là*, est publié aux éditions du Rocher.



Comédien PHILIPPE VIEUX

Philippe Vieux est un acteur français diplômé de l'École Nationale Supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT).

Au cinéma, en 1997, il est dans *1 chance sur 2* de Patrice Leconte. En 2000, il joue dans *Le Placard* de Francis Veber. Coline Serreau le dirige dans *18 ans après* en 2001. Il tourne ensuite dans *Holy Lola* de Bertrand Tavernier en 2003. Durant les années 2010, il enchaîne les films avec notamment *Ils sont partout* d'Yvan Attal et *Marie-Francine* de Valérie Lemerrier. Pendant cette période, il est aussi à l'affiche de trois œuvres de Jean-Pierre Mocky. L'année 2018 est aussi très chargée, il travaille avec Michel Blanc, Franck Dubosc et Olivier Baroux. En 2019, il est au générique de *Nous finirons ensemble* de Guillaume Canet. En 2020, il joue dans *Le Prince oublié* de Michel Hazanavicius. En 2023, il apparaît dans plusieurs films dont le dernier d'Isabelle Mergault, *Des mains en or*.

Très présent sur le petit écran avec de multiples téléfilms et séries. On le retrouve, entre autres, dans *Le Petit Fût* de Claude Chabrol en 2007, *Les petits meurtres d'Agatha Christie*, *Fais pas ci fais pas ça*, *Péplum*, *Platane*, *Scènes de ménage*, *Hollyweed*, *En famille*, *Caméra café 2...*

Au théâtre, il débute avec des classiques, *Tartuffe* de Molière en 1990 et *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène par Robert Cantarella en 1997. Cette pièce marque le début d'une longue collaboration avec Robert Cantarella. En effet, ils travaillent sur *Samedi dimanche lundi*, *Anne-Laure et les fantômes*, *Ça va et Pièces*, *Les Travaux et les Jours*, *Dynamo*, et bien d'autres. Il est mis en scène plusieurs fois par Laurent Laffargue dans les années 2000, *Paradise* de Daniel Keene, *Du mariage au divorce* de Feydeau et *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo. Dès 2010, il joue dans *Spamalot* d'Eric Idle. En 2015, il est sur les planches du Théâtre de la Porte Saint-Martin dans, *Irma la douce*, mis en scène par Nicolas Briançon. Il retrouve ensuite Francis Veber, auteur et metteur en scène d'*Un animal de compagnie* au Théâtres des Nouveautés. En 2017, il est dans *Les Faux British* au Théâtre Saint-Georges. Il travaille avec le duo Jean-Michel Ribes et Jean-Marie Gourio sur *Palace* en 2019 et *Brèves de comptoir* en 2021, qu'il avait déjà jouée au Théâtre Fontaine vingt ans auparavant. En 2020, il est dans *Elle & Lui* d'Isabelle Mergault, mise en scène par Christophe Duthuron au Théâtre des Nouveautés.

En 2023, il fait partie du casting de la première comédie écrite par Michel Leeb et mise en scène par Jean-Louis Benoît, *Les Pigeons*.





FRANCIS HUSTER MICHEL LEEB DES « PIGEONS » DE HAUT VOL

Dans des rôles de semi-ratés,
le duo fait des étincelles. Une rencontre aussi
joyeuse qu'inattendue.

Interview Catherine Schwaab / Photos Manuel Lagos Cid

■ Drôle d'attelage que ces deux acteurs a priori peu compatibles. Pendant la prise de vue, ils se chambrent non-stop, se balancent des vérités féroces, très drôles: l'un a « du bide », l'autre se prend « pour Cary Grant ». L'un a choisi un veston brillant, l'autre une cravate assortie à ses yeux myosotis. À 75 ans chacun, ils ont quelque chose de touchant, d'enfantin. En interview, Michel garde une timidité, une réserve. Bizarrement, ce showman qui a passé sa vie à être seul en scène ne s'impose pas dans une conversation. Face à un Francis Huster lyrique et habitué à haranguer le journaliste – « J'ai fait entrer Molière au Panthéon ! » –, Leeb est à l'écoute, pensif, soucieux de la vérité. Il avoue avoir beaucoup douté en rédigeant sa pièce, il en a dix versions. Francis, l'archétype du « grand acteur », fait volontiers de ses souffrances un spectacle, tandis que Michel, patriarche heureux dans une famille de saltimbanques, se montre discret, comme s'il craignait que son bonheur se sauve. Pour l'un comme pour l'autre, le bonheur a le même nom: la scène.

Paris Match. Votre association est une drôle de complémentarité !

Michel Leeb. Pendant des années, on était à l'opposé l'un de l'autre.
Francis Huster. Oh oui ! Moi c'était la Comédie-Française, lui le music-hall...

M.L. Un mot qui n'existe plus, notez ! Il traduisait ce mélange des genres : sketch, chanson, gag, parodie, danse. Aujourd'hui, l'humoriste raconte sa vie, sa femme, son voisin, son boucher, c'est le "stand-up" !

C'est pour ça que vous avez décidé d'arrêter le one-man-show, Michel ?

M.L. En quelque sorte. Je me suis rendu compte que l'autoroute était encombrée. Et le one-man-show, c'est épuisant. Alors je me suis tourné vers le théâtre, mon premier métier dans les années 1960. J'avais été formé par Solange Sicard, rue Blanche, avec Philippe Khorsand, Alexandre Arcady, Jean-Michel Ribes...

Francis, vous qui défendez farouchement le répertoire classique, vous vous engagez dans du boulevard moderne, écrit par un acteur à l'opposé de vous. Qu'est-ce qui vous a pris ?

[SUITE PAGE 12]

F.H. Eh bien, tout simplement, j'ai trouvé le texte magnifique. Comme Giraudoux avait écrit "L'impromptu de Paris" pour Jovet, Michel a accouché d'un "Impromptu" taillé sur mesure!

M.L. Quand Francis est arrivé, qu'il a lu le texte, qu'il l'a répété, incarné, j'ai vu la dimension qu'il apportait à ma pièce: une densité, une fantaisie inattendues. Il entre dans un monde qu'il n'a pas l'habitude de côtoyer. Et là, je découvre un Francis très différent.

Vous l'avez écrit pendant le confinement, après avoir été passablement attaqué, taxé de racisme, de sexisme...

F.H. [Il interrompt...] Ridicule! Alors on ne peut plus jouer "Le marchand de Venise" avec Shylock qu'on traite de sale Juif! Michel s'est retrouvé l'âme déchirée. On l'avait tellement attaqué, critiqué... Il ne savait plus qui il était. Au lieu de se glisser dans une pièce américaine qu'il aurait pu facilement trouver, eh bien, il s'est lancé dans une histoire où coexiste deux Michel Leeb: l'ancien qui fait rire, qui fait l'escargot, tout ça; et l'acteur méchant, dingue, aigri. On le voit passer du séducteur à un type bouleversant. Je crois que c'est le tournant de sa vie.

M.L. Le regard de Francis m'a apporté tant de choses. Je ne m'y attendais pas. Sa vision, son enthousiasme, son énergie permanente. Il réfléchit à tout, chaque minute. C'est plus qu'un acteur, c'est un homme, un ami. C'est rare dans ce métier où on est toujours en train de s'épier. Je n'aurais jamais pensé que ce soit si fort. Il m'améliore chaque jour.

Aujourd'hui, le métier est-il plus ouvert ?

F.H. Il est toujours aussi hypocrite, lâche, traître. C'est le spectateur qui a changé. On l'a longtemps méprisé, prétendant que le boulevard, c'est pour tel public et le drame pour tel autre...

M.L. ... Mais c'est le public et personne d'autre qui décide.

F.H. On va être imités par beaucoup d'acteurs qui n'auraient pas eu l'idée de s'associer. Pourquoi n'y a-t-il jamais eu Dussollier face à Clavier? Ou Debbouze face à Arestrup?

Ce métier vous a-t-il épanoui ?

M.L. Oui, et plus encore, il m'a tout apporté. J'ai commencé le music-hall, les sketches, sans être du tout sûr de moi. J'avais peur. Mais j'avais une folle envie de me produire devant un public. Je voulais chanter, faire rire, occuper la scène de mille manières.

Vous étiez prof de philo; l'enseignement, c'est une sorte de show...

M.L. Oui... enfin, j'étais un prof atypique. Je n'avais qu'une maîtrise, mais avec le grand Jankélévitch! J'enseignais dans un cours privé. Et j'imitais les accents de tous les philosophes que j'aimais, Platon, Heidegger, Kierkegaard, Husserl, Kant, Hegel... En les parodiant, j'essayais de donner envie aux élèves. Je mettais un peu la pagaille. Quand le proviseur a appris que je faisais le show avec Kant, il m'a dit: "C'est pas possible. Vous devriez tester vos talents ailleurs."

Francis, le métier semble vous faire souffrir beaucoup plus que Michel.

F.H. Je suis son contraire! J'ai été conditionné par mes maîtres: Jean-Louis Barrault, Pierre Dux, Jean Marais, Robert Hirsch, Jean Piat, François Florent et René Simon, mes profs, et Antoine Vitez. Je me suis toujours senti missionné, alors je me suis mis une pression infernale. J'ai l'impression qu'on attend tellement de moi que je dois être à 200%. À chaque fois, j'escalade un Everest.

Qu'est-ce qui vous a aidé, vous a poussé ?

F.H. Les femmes. Je suis tombé amoureux de tant d'actrices. Elles m'ont toutes donné une confiance folle. Nina Companeez, Fanny Ardant, Isabelle Adjani, Ludmila Mikaël, Isabelle Nanty...

Vous, Michel, vous êtes l'homme d'une seule femme...

M.L. Oui, depuis quarante-deux ans. Mon épouse, Béatrice Malicet, est tout pour moi: mon agent, mon producteur universel, mon amante, mon copain et la mère de nos trois enfants. Elle me critique, elle me balise, elle négocie mes cachets. Gérard Louvin a été mon mentor pendant vingt ans. Quand on s'est séparés (il voulait que je reste dans le one-man-show), c'est Béatrice qui a pris le relais. Elle est toute ma vie.

Pour l'entourage, la célébrité, c'est envahissant, non ?

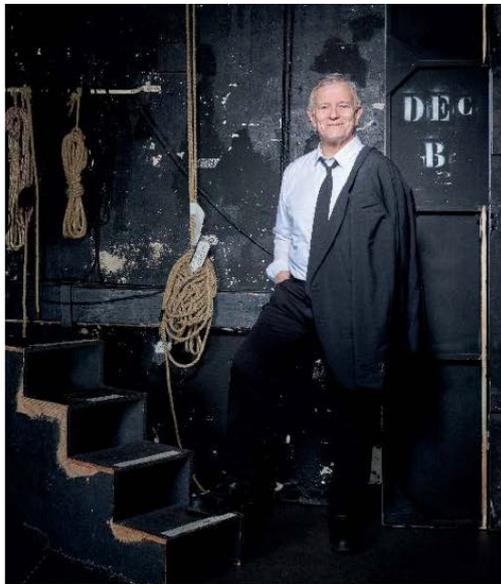
M.L. C'est une habitude. J'ai fait 200 galas par an pendant presque vingt ans. Et dans la famille tout le monde participait à tout. J'étais peu présent, mais quand j'étais avec eux, j'y étais à fond. J'ai eu le même âge que mes enfants depuis leurs 5 ans! Je grandissais avec eux.

Francis, la passion du métier vous a un peu séparé de vos amoureuses...

F.H. Oui. Elles étaient en concurrence avec cette passion. Je rentrais à 2 heures du matin, je travaillais la nuit, je partais en tournée, en



« Nos jeunes envient ce qu'on a vécu dans les années 1970-1980. C'était génial : les femmes étaient bien habillées, les mecs étaient classe » **Michel Leeb**



DES CABOTS DÉSENCHANTÉS

Deux comédiens de seconde zone se rencontrent dans l'antichambre d'un casting. Ils égrènent des souvenirs hilarants, en vieux cabotins sans illusions, se racontent et n'hésitent pas à s'inventer des vécus fantaisistes. Ce télescopage nous installe dans un boulevard très drôle, aux répliques qui claquent. Quant au jeu fluide et complice de Michel Leeb et de Francis Huster, il prouve que leurs deux tempéraments sont parfaitement complémentaires. Soudain tout bascule avec l'entrée en scène de Chloé Lambert et de Philippe Vieux. Un coup de théâtre qui permet aux personnages de prendre leur envol. Bravo à la mise en scène de Jean-Louis Benoit qui change de tempo tout en offrant une réflexion sur le métier d'acteur. Une excellente distribution, un texte dans l'esprit des Grands Boulevards... tous les ingrédients du succès sont au rendez-vous. **C.S.**

« Les pigeons »,
au théâtre des Nouveautés à Paris, du mercredi
au dimanche, jusqu'au 14 mai.



« On va être imités par beaucoup d'acteurs qui n'auraient pas eu l'idée de s'associer. Pourquoi n'y a-t-il jamais eu Dussollier face à Clavier ? » Francis Huster

tournage. Quand je jouais avec elles, c'était le bonheur. Mais quand on était éloignés, la rupture était inévitable. Films, pièces, je suis toujours tombé amoureux d'une partenaire.

Quelle relation avez-vous avec vos deux filles, Élixa et Toscane ?

F.H. Je n'ai jamais eu un rapport père-filles. Comme Michel, à chaque étape de leur vie, j'ai eu le même âge qu'elles. Je suis un père copain. Mais en admiration devant mes filles.

Comment voyez-vous la jeune génération ?

F.H. Contrairement à nous, ils sont totalement libérés des parents. Ils savent prendre leurs distances. Mes filles n'ont pas suivi mes traces. Toscane est plasticienne et Élixa est une scientifique. Et moi, je veux qu'elles soient heureuses.

M.L. Chez nous, ils sont tous attirés par la scène. Mon fils est comédien et chanteur. Pour prendre ses distances par rapport à moi et ne plus être comparé, il est parti vivre sept ans aux États-Unis. Là-bas, il s'est forgé un métier, chant, danse, comédie, et il est revenu avec un bagage à l'américaine. Fanny, l'aînée, chante et compose. Elle va très bien maintenant [elle a vaincu un cancer, NDLR]. Et Elsa est productrice de films et auteur. Ils ont fait ce qu'ils ont voulu. Et moi aussi je suis leur copain !

Les jeunes prennent en main leur carrière très tôt, ils évoluent vite, se mettent à écrire, produire...

F.H. Ils n'acceptent plus les maîtres. C'est pareil en politique ou en sport. Ils vont prendre le pouvoir et rejeter les vieilles générations sans états d'âme.

M.L. Je les vois aussi avoir la nostalgie de notre époque où il y avait des points de repère, des maîtres. Nos jeunes envient ce qu'on a vécu dans les années 1970-1980. C'était génial quand on

y pense : il y avait plein d'ouvertures pour démarrer, il y avait des valeurs, les femmes étaient bien habillées, les mecs étaient classe. Ils regrettent cette période.

F.H. Moi, avec la distance, je trouve qu'elle étouffait la personnalité. On s'habillait, on se coiffait tous de la même façon. Tout le monde devait penser la même chose. Il y avait peu d'opposants. Et s'ils l'étaient, c'était violent : les Stones, Gainsbourg, Godard, même Lelouch ! Des trublions. Alors qu'aujourd'hui tout le monde est autorisé à jouer son jeu perso. Sans imiter personne, sans référence. Tu penses et tu t'habilles comme tu veux. Je trouve cette époque beaucoup plus stimulante que la nôtre, qui était presque... militaire !

C'était un temps où il y avait des "emplois" selon le physique...

F.H. Quand un acteur arrivait dans un cours, on le jugeait : tu es trop moche, pas classique, pas la bonne voix pour la tragédie, tu as une gueule à jouer les comiques. On était cassant, borné. Notre époque était celle du mensonge, du masque, de la falsification. Je préfère notre période arc-en-ciel.

La nôtre est souvent vue comme froide et implacable.

M.L. Ben, c'est pas non plus l'idéal. Tu n'avances que par ta force personnelle. Je trouve que c'est plus dur de s'imposer et de tenir. Il y a tant de concurrence. Ce métier est trop encombré.

F.H. Mais maintenant il y a dix fois plus de public ! À notre époque, pour passer à la télé, tu avais trois chaînes, point. Aujourd'hui, il y a des millions de téléspectateurs partout, et sur les réseaux sociaux. Michel, c'est parce qu'on est en 2023 que tu peux faire cette pièce. Il y a trente ans, on t'aurait renvoyé à ta catégorie !

Interview Catherine Schwaab

INTERVIEW. Francis Huster et Michel Leeb roucoulent dans "Les Pigeons"

Publié le 14/02/2023 à 10h36

Écrit par [Leo Jacquet](#)

durée de la vidéo : 00h06mn29s



INTERVIEW. Francis Huster et Michel Leeb roucoulent dans "Les Pigeons" • ©France 3 PIDF

Paris

Paris Ile-de-France

C'est ce qu'on appelle une belle affiche de théâtre. Michel Leeb et Francis Huster réunis sur la scène du Théâtre des Nouveautés à Paris. "Les Pigeons" font beaucoup parler d'eux.

Michel Leeb, c'est votre première pièce de théâtre sur un métier que vous connaissez bien puisque c'est l'histoire de deux acteurs

Michel Leeb : Oui, deux mauvais acteurs qui ne sont jamais vraiment "sortis" comme on dit et qui font un casting justement ce jour-là et se retrouvent en même temps, sur le même casting, pour le même rôle.

Francis Huster : Ce sont deux pigeons de ce métier, ils se sont toujours fait rouler. Moi il espérait devenir une star il a tout loupé, et puis il y a le secret de cette première pièce, la femme, qui va arriver.

Francis Huster, il faut beaucoup d'auto-dérision pour jouer ce rôle ?

Francis Huster : c'est extraordinaire parce qu'on se retrouve comme dans les comédies à l'italienne. On peut vraiment faire couple et essayer d'avoir une certaine tendresse en plus. On rit surtout beaucoup sur le fait que, même ringards, ils adorent le public. Ils ne peuvent pas vivre sans.

Michel Leeb, comment avez-vous eu l'idée d'écrire une pièce de théâtre mais surtout sur ce sujet-là ?

Michel Leeb : J'ai profité d'une période qui était pénible pour beaucoup de gens, c'est-à-dire le confinement, pour écrire. C'est une chance, j'ai pu travailler six mois sérieusement donc j'ai vraiment travaillé et retravaillé la pièce en m'inspirant de ce que j'ai pu vivre et connaître et rencontrer depuis 45 ans que je fais ce métier.



Tous les jours, recevez l'actualité de votre région par newsletter.

vous adresse e-mail

valider votre inscription

France Télévisions utilise votre adresse e-mail pour vous envoyer la newsletter de votre région. Vous pouvez vous désabonner à tout moment via le lien en bas de ces newsletters.
[Notre politique de confidentialité](#)

3

Cette pièce est aussi une réflexion sur le métier d'acteur ?

Michel Leeb : C'est toujours ce qui m'a fasciné, c'est de savoir ce qu'était un acteur sans personnage, avec un personnage, comment il évoluait, comment est-ce qu'il se transformait ? C'est surtout cette partie-là de la vie d'un acteur qui m'intéressait. À quel moment il joue ? A quel moment il joue pas ? A quel moment il est lui-même ? Voilà, ça, ça m'a toujours passionné.

Francis Huster : Et puis il faut dire aussi que moi j'ai été, dès la lecture, passionné par cette pièce parce qu'au-delà de la drôlerie qu'on peut attendre de Michel, il y a vraiment des moments très émouvants et surtout je crois que c'est ça le secret d'un duo, à la fois lumière et à la fois ombre.

Vous parlez de l'arrivée de cette femme qui est jouée par Chloé Lambert, c'est quand même elle qui domine la situation

Michel Leeb : On a été pigeonnés à cause d'elle en fait.

On va vraiment de surprises en surprises et il y a même un "clou du spectacle"

Michel Leeb : Les gens sont piégés, les gens sont pigeonnés.

Francis Huster : Ils se disent "qu'est-ce qu'il se passe ? Tout s'écroule !" mais bon ça c'est le côté ludique de Michel Leeb. Je pense que c'est un homme un peu secret mais la vie l'a toujours fait rire.

Vous venez de deux univers totalement différents, et finalement il y a une complicité incroyable, on la sent sur scène

Michel Leeb : On la sent parce qu'elle est nécessaire, elle est indispensable. S'il n'y a pas cette complicité, la pièce part dans tous les sens. C'est tout à fait formidable d'avoir avec moi un acteur comme Francis qui vient de la Comédie Française, ça apporte une touche tout à fait particulière à cette complicité. Moi je me régale, vraiment.

Francis Huster : Mais ce qu'il n'ose pas dire c'est que tout d'un coup il me regarde comme ça et il me dit "ah mais t'as fait rire, ah les gens hurlent ? Tu vas voir moi !" et paf il rajoute un truc et la salle explose de rire. Je crois que c'est un plaisir rare et je te remercie beaucoup parce que c'est un don qui marquera vraiment ma vie.

Michel Leeb : De toute façon c'est formidable de voir Francis dans ce rôle et dans une comédie un peu fantasque, un peu folle, un peu surréaliste. C'est formidable de voir quelqu'un qui s'adapte complètement à ça mais ça c'est tout le talent de l'acteur.

Michel Leeb, c'est votre galop d'essai, vous allez continuer d'écrire ?

Michel Leeb : Je suis déjà sur une autre pièce.

Francis Huster, un dernier mot ?

Francis Huster : Il faut tirer un grand coup de chapeau à [Jean-Louis Benoît](#) qui a mis en scène parce que se retrouver devant deux zigotos tellement différents... On avait besoin d'un metteur en scène, et c'est en plus un grand metteur en scène du théâtre public.

"Les Pigeons", une comédie de Michel Leeb à découvrir au [Théâtre des Nouveautés](#) jusqu'au 14 mai, du mercredi au samedi.



SPECTACLE CRITIQUE THÉÂTRE

“Les pigeons” : Michel Leeb et Francis Huster dans une comédie à la Pirandello

Hélène Kuttner
10 février 2023

Partager Partager sur Twitter +



© Cyril Bruneau

Les Pigeons

Auteur : Michel Leeb

Metteur en scène : Jean-Louis Benoit

Distribution : Francis HUSTER, Michel LEEB, Chloé LAMBERT, Philippe VIEUX

Du 19 Jan 2023
Au 14 Mai 2023

Tarifs :
15€ à 70€

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :
01 47 70 52 76

Duration : 1h30

www.theatredesnouvelles.com

Ce sont deux acteurs sur le retour qui attendent dans une salle de casting. Ils se connaissent, font les coqs et seront bientôt les dindons d'une farce au goût amer, concocté par une même femme. Michel Leeb mêle à la comédie le réalisme de la situation des acteurs, tout en dépliant une série de mises en abîme autour du personnage, de la fiction, et de l'auteur de théâtre. Un texte attachant et drôle, servi par de très bons comédiens dont Chloé Lambert et Philippe Vieux mis en scène par Jean-Louis Benoit.

Un duo d'acteurs



© Cyril Bruneau

REVUE DE PRESSE

artistik
rezo .com

Une salle d'attente d'un appartement qui sert d'agence de casting. Sur le canapé en cuir vieilli, il y a Serge, Michel Leeb, en costume de matador, la fleur au fusil, qui porte une belle moustache grise et possède un avis sur tout. Bernard, que joue Francis Huster, est tout le contraire. Discret, sentimental, plutôt modeste, ce dernier est tout autant habitué aux personnages de troisième catégorie, tournant quelques minutes par ci par là. Mais ces deux-là se connaissent depuis 40 ans, ont connu la grande époque de la télévision, auditionné parfois avec les plus grands acteurs, pour des rôles souvent mineurs. On s'accroche, l'intermittence n'a plus de secrets. Leeb et Huster forment un couple épatant, nourri de fausse complicité et de faux-semblants. Le premier, qui a écrit la pièce, joue les cabots dragueurs, roulant les mécaniques d'un machisme tonitruant et roublard. Le second lui oppose un calme en mode mineur, avouant ses échecs et racontant ses souvenirs. Deux frangins de télévision qui s'inventent des vies de cinéma pour oublier la tristesse de leur quotidien.

Coup de théâtre



© Cyril Bruneau

Après une première partie un peu longue, le coup de théâtre vient d'une femme, surgit de l'ombre des souvenirs à travers une proposition de scénario. Quand le passé réveille le présent, quand une histoire d'amour manquée vient réveiller un présent monotone, les deux acteurs se retrouvent dans une autre dimension, et la comédie bascule alors vers le fantastique. Avec humour et malice, Michel Leeb donne la revanche aux femmes dont Chloé Lambert se fait la représentante passionnée. On est dans le drame mélo, mais l'intrigue va vite se pimenter... sans que l'on vous révèle la suite. Personnages en quête d'histoire, en quête d'auteur, qui ne vivent que pour jouer, s'amuser, faire exploser le langage. C'est de tout cela dont parle ces « Pigeons », trompés par une ex-maitresse, rattrapés par un auteur qui veut changer d'histoire, rattrapés par des souvenirs communs qui les rapproche comme des frères. On rit beaucoup, on compatit, on suit ce parcours dans la fiction qui n'utilise que du réel, car les personnages, eux, sont immortels. Plaisir du jeu, plaisir de l'acteur, plaisir d'une histoire à tiroirs, qui part du théâtre de boulevard et aussi d'une quête existentielle. Bravo aux artistes.

Hélène Kuttner



Pascal Legros Organisation
87 rue Taitbout 75009 Paris
01 53 20 00 60 / www.plegros.com

Les Pigeons / Nouvelle tournée sur la saison 2023-2024



**PASCAL
LEGROS**
ORGANISATION

87 rue Taitbout - 75009 Paris
www.plegros.com

ACCUEIL

01 53 20 00 60
info@plegros.com

DIFFUSION

Laurent PERRIGAULT
06 09 11 91 90
laurent@plegros.com